

Observatoire UCFF des prix de bois ronds rendus scierie

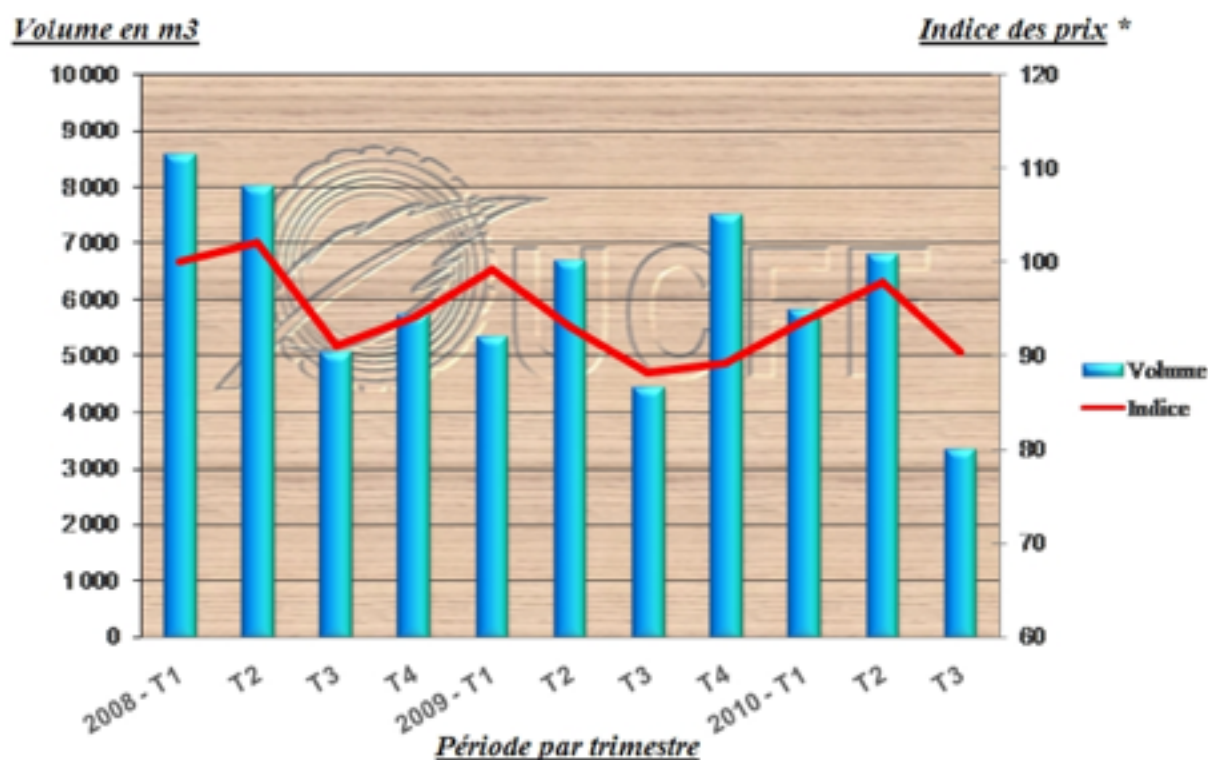
3me trimestre 2010

A. Le Chêne :

L'analyse porte sur toutes les qualités de Chêne, sauf le tranchage, le déroulage et le merrain. Après un redressement des prix au 1^{er} trimestre 2009, l'année a été marquée par une baisse des prix significative (15% voire plus dans certaines régions) jusqu'au 3^{me} trimestre 2009. Le marché du parquet qui absorbait de grosses quantités de Chêne est handicapé par la baisse de la construction en Europe, et la concurrence asiatique. Au 4^{me} trimestre 2009, les prix se redressent (sauf sur le marché du bois à merrain). La tendance à la reprise sur les marchés autres que le tranchage et le merrain a été confirmée au 1^{er} puis au second trimestre 2010. Le redressement des cours s'explique pour partie par une réduction des volumes vendus en forêt publiques, et la nécessité pour les scieries de reconstituer leur stock de bois rond. Au 3^{me} trimestre 2010, comme chaque troisième trimestre le prix moyen du chêne rendu scierie fléchit. A la fin de chaque saison, le prix baisse. En 2010, le prix est légèrement supérieur à 2009. Les volumes vendus sont très faibles du fait d'une réduction de l'offre. Il est à noter le retour des ventes à destination de la Chine pour les qualités intermédiaires dans le Nord de la France.

Le marché du merrain est morose.

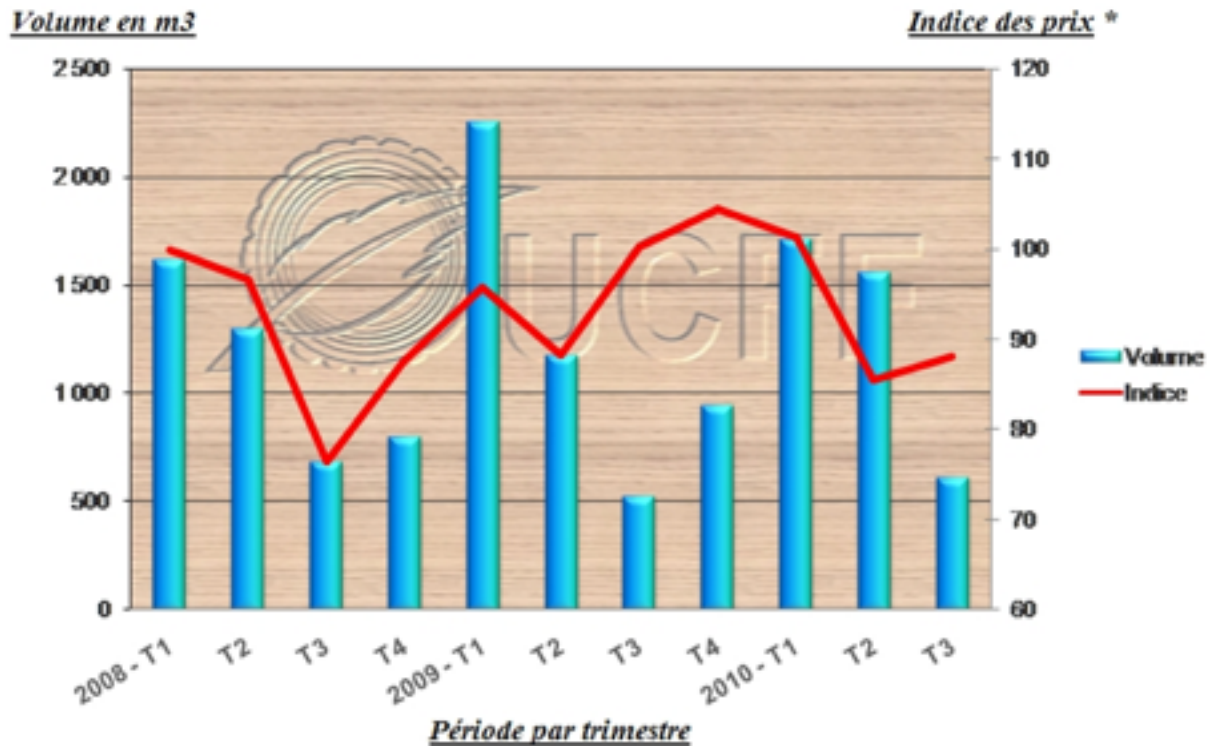
Evolution du prix moyen du bois d'oeuvre rendu Chêne



B. Le Hêtre :

Les cours du hêtre sont historiquement très bas depuis 2001. Ils suivent une courbe en dent de scie, liés à des phénomènes locaux de présence de marchés à l'exportation, et de différence de qualité des bois. Les volumes vendus sont également historiquement faibles. Les cours ont baissé de 15 à 20% au second trimestre 2010 par rapport au premier semestre principalement du fait des qualités vendues. Au 3^{me} trimestre 2010 les volumes vendus et les prix sont toujours très bas.

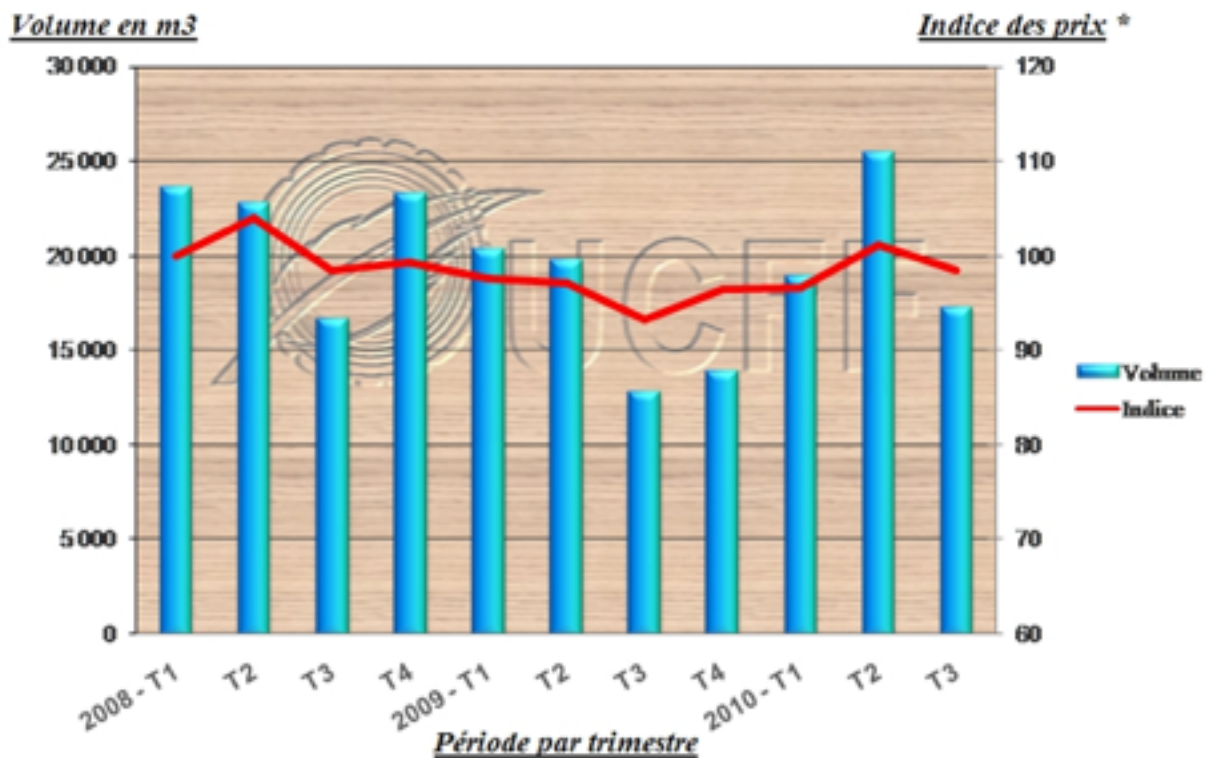
Evolution du prix moyen du bois d'oeuvre rendu Hêtre



Le Peuplier

La tempête Klaus qui a abattu de très nombreuses peupleraies en janvier 2009 n'a eu qu'un effet réduit sur le prix du bois d'œuvre rendu.. Il n'y a pas eu l'engorgement du marché constaté sur le Pin maritime suite à la tempête Klaus avec le Peuplier. Depuis le 4^{me} trimestre 2009 on observe un redressement des cours du bois, tiré par le peuplier de qualité. Les difficultés d'approvisionnement en Okoumé du Gabon obligent les fabricants de contreplaqué à se tourner vers le peuplier. Au 3^{me} trimestre comme les années précédentes l'exportation (notamment sur l'Italie et le Maroc) ralentit. Il en résulte un prix rendu en légère baisse du fait de l'évolution du mix pays : les pays plus éloignés supportent un transport plus élevé.

Evolution du prix moyen du déroulage et autres bois d'oeuvre rendu Peuplier

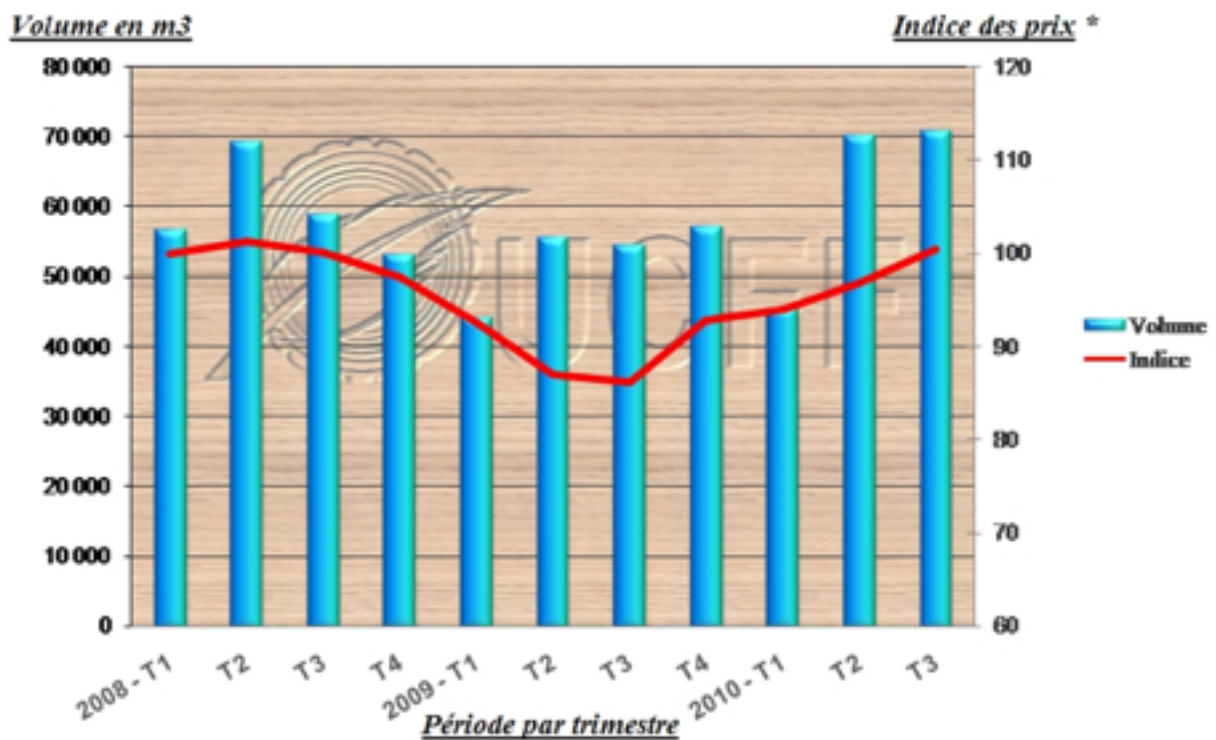


L'Epicéa et le Sapin

Le second trimestre 2008 est un plus haut historique pour le cours des bois du Sapin et de l'Epicéa (appelés aussi résineux blancs). Depuis cette date les cours n'ont cessé de se dégrader perdant jusqu'à 20% de sa valeur un an plus tard. Le 4^{me} trimestre 2009 a été marqué par une reprise forte des prix. Les prix ont encore progressé au 1^{er} trimestre 2010. Cette reprise s'explique par un regain d'activité des scieries en France. Celle-ci sont moins concurrencées à la vente de sciage par les scieries Allemandes, ou Scandinaves : les fermetures de capacité dans ces pays durant la crise de 2009 a permis d'assainir le marché, en attendant une reprise du marché de la construction. Les scieries résineuses ont du reconstituer leurs stock. Au second trimestre 2010, puis au 3^{me} trimestre le dynamisme de la demande en grume et en billon Epicéa des scieries françaises conjugués à des demandes de scieries allemandes, belges et suisses contribuent au retour à des prix au niveau élevé d'avant crise.

Le volume commercialisé au cours du 3^{me} trimestre bat le record du second trimestre 2010 et atteint un maximum absolu depuis le suivi de l'observatoire (1^{er} trimestre 2008).

Evolution du prix moyen du bois d'oeuvre rendu Résineux blancs

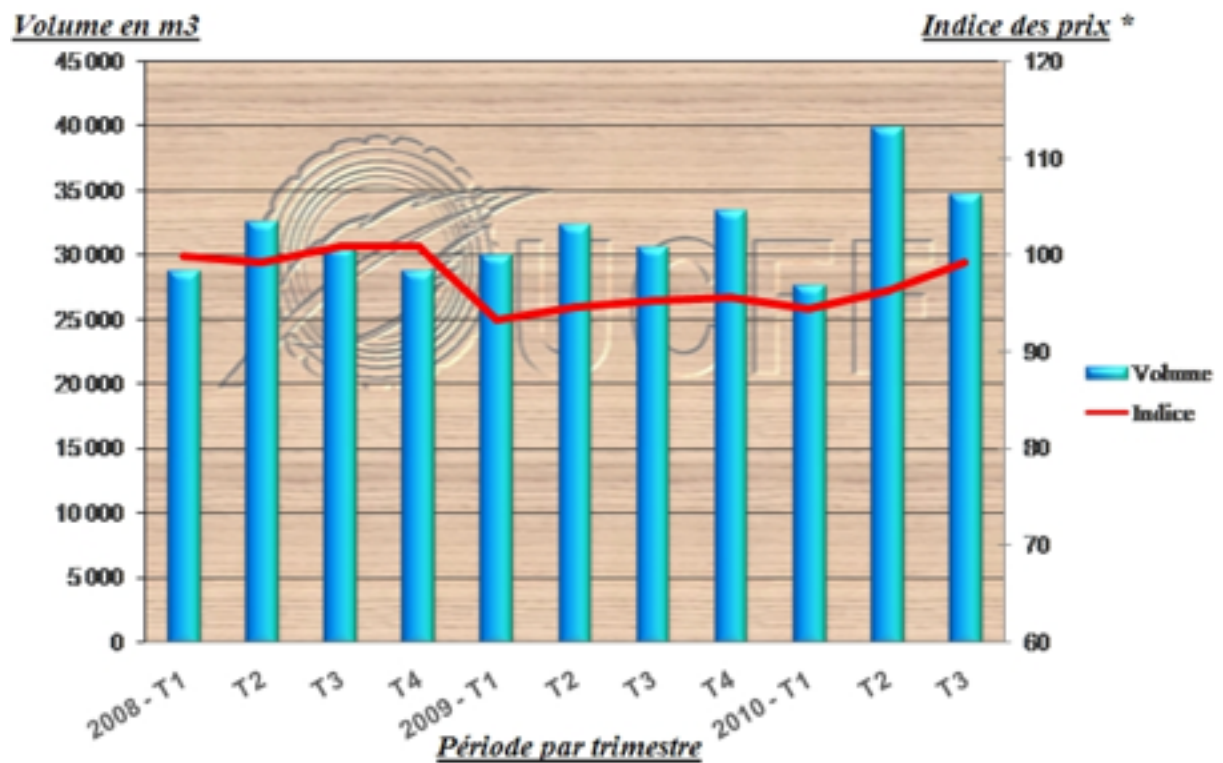


Douglas

Le marché du Douglas a été à un niveau de cours élevé jusqu'au 4^{me} trimestre 2008. Il s'est dégradé après celui de l'Epicéa en janvier 2009. Ce marché était moins concurrencé par les scieries résineuses germaniques ou scandinaves. Les prix sont restés plus stables, et ce à un niveau élevé. Le Douglas et le Mélèze permettent d'atteindre des marchés spécifiques extérieurs qui ont été moins touchés par la crise que les marchés de l'Epicéa. Depuis le second trimestre 2009 les prix sont orientés à la hausse. La stabilité enregistrée depuis le 3^{me} trimestre 2009 n'est qu'apparente : en réalité les petits et les moyens bois continuent à progresser, les gros bois sont stables. Au 3^{me} trimestre 2010, les prix continuent à progresser et retrouvent quasiment les niveaux d'avant crise.

Le volume commercialisé au cours du troisième trimestre 2010 est à un niveau élevé, mais baisse par rapport au record du 2^{me} trimestre 2010. Cette baisse a lieu alors que la demande des industriels est forte. Ce paradoxe s'explique par une progression de la ressource disponible en grume ou billon inférieure à la progression de la demande des scieries.

Evolution du prix moyen du bois d'oeuvre rendu Douglas



Ussel le 20 novembre 2010
Pour l'UCFF,
Lionel Say

Remarque : la base 100 des indices de prix est le prix constaté au 1^{er} trimestre 2008